

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE DE L'EXERCICE 1902.

SÉANCE DU 17 FÉVRIER 1903.

Présidence de M. A. Rutot, Président.

La séance est ouverte à 8 h. 40.

Rapport annuel du Président.

M. le *Président* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

Nous voici parvenus à la fin de l'exercice 1902, jour pour jour dix-sept ans après la fondation de la Société.

Malgré les bouleversements et les catastrophes qui ont jeté la désolation en diverses parties du monde, nos régions n'ont pas eu trop à souffrir et notre Société a pu paisiblement poursuivre le cours de ses travaux.

Aussi, à part quelques pertes douloureuses que nous avons à déplorer, l'état général a continué à être des plus satisfaisants.

Et tout d'abord, le baromètre à peu près infallible, indiquant l'état moral d'une société, est le nombre des membres, des effectifs surtout ; or, ce nombre qui, au 17 février 1902, était de 332, s'est élevé, fin décembre de la même année, à 541.

Ce n'est là toutefois qu'un nombre de « balance », car, si nous n'avions pas eu de pertes à enregistrer, nous serions actuellement à 548 effectifs, attendu que nous avons admis 22 membres nouveaux.

Malheureusement, la mort a fauché dans nos rangs, et parmi les meilleurs.

Nous avons, en effet, à déplorer la perte de confrères de la première heure, de savants, d'amis ayant occupé une situation des plus honorables.

Je veux parler de Constantin Klément, notre collègue au Musée royal d'histoire naturelle, qui nous a si souvent prodigué le fruit de

ses belles études; de Petermann, directeur de la Station agricole de Gembloux, chimiste distingué et érudit; de F. d'Hondt, directeur du Laboratoire communal de Courtrai; de F. De Naeyer, le grand industriel philanthrope et ami des sciences; de E. Tedesco, si assidu à nos réunions avant d'aller prendre à Liège un haut commandement militaire; de Paulin Arrault, le sondeur parisien bien connu; de J. Mac Pherson, savant anglais résidant en Espagne et dont nous avons publié un intéressant mémoire; enfin, de Émile Hardy, ancien directeur général des Charbonnages belges.

Nous saluons ces noms avec respect.

Pour ce qui concerne nos confrères ne se trouvant pas inscrits sur la liste des effectifs, nous retrouvons, comme l'an dernier, 1 protecteur, 40 membres honoraires et 60 associés payants régnicoles.

Les associés étrangers ont passé de 22 à 23.

Le nombre total actuel des membres est donc de 464, soit un gain de 9 membres.

C'est là un signe de vigueur et de réel progrès, du reste bien justifié.

Avant d'aborder l'énoncé des travaux de la Société pendant l'exercice écoulé, rappelons que des distinctions honorifiques des plus flatteuses ont été accordées à plusieurs de nos confrères.

M. Ch. Barrois, de Lille, a reçu le prix Wollaston de la Société géologique de Londres.

M. K. von Zittel, de Munich, a été nommé membre étranger de l'Académie royale des sciences de Belgique.

M. le Dr F.-W. Harmer, de Norwich, a été le lauréat de la médaille Murchison.

M. Éd. de Pierpont, Président de la Fédération mutualiste de Dinant et fondateur de plus de cent soixante sociétés de secours mutuels et de retraite, affiliées à cette Fédération, s'est vu octroyer, comme récompense largement justifiée de sept ans d'efforts et de travail philanthropique, le *prix quinquennal Guimard*, représenté par une somme de 10,000 francs.

Il est à remarquer que les œuvres de secours mutuels et de retraite et leur fédération de l'arrondissement de Dinant ont servi de modèles aux nombreuses organisations analogues qui se répandent dans tout le pays.

Enfin, M. Albert Gaudry, d'une part, M. le professeur Jules Gosselet, d'autre part, ont été l'objet de manifestations chaleureuses et grandioses de sympathie et d'admiration, tant pour leurs travaux que pour leur caractère. La Société belge de Géologie s'est associée de tout cœur à ces manifestations et s'y est fait représenter.

Établissons maintenant notre bilan scientifique.

Les travaux présentés l'an dernier ne le cèdent en rien comme nombre et comme intérêt aux années antérieures.

Parlons d'abord des communications scientifiques faites en séances ordinaires; nous signalerons les travaux suivants, dont certains toutefois ne pourront être publiés que dans les *Mémoires* de 1905.

M. *Bommer*, sur les bois fossiles du Bruxellien d'Ottignies; sur la présence du Bernissartien à Mariemont et sur le genre *Lepidocarpon* de Scott.

M. *Jean Bertrand*, sur la question : L'Oural est-il montagne d'Europe ou d'Asie?

M. *P. Choffat*, sur la pluie de poussières brunes en Portugal, en janvier 1902.

M. *J. Cornet*, compte rendu d'excursions, en 1900 dans la vallée de l'Hogneau et en 1901 à Hautrage et à Baudour, et sur la présence du tuffeau de Saint-Symphorien à Tertre lez-Baudour.

M. *Jérôme*, sur l'utilisation de la fluorescéine dans un cas de contamination d'eau de puits.

M. *Kemna*, sur le Congrès des ingénieurs allemands du gaz et de l'eau à Düsseldorf, en 1902; sur les eaux de Paris et sur un récent rapport de M. l'ingénieur Putzeys, intitulé : « Les eaux de Bruxelles en 1902. »

M. *Kersten*, sur le bassin houiller de la Campine et sur un remarquable coup d'eau dans un charbonnage de Belgique.

M. *E. Lagrange*, sur l'installation de la Station géophysique de Quenast.

M. *J. Lambert*, sur un *Micraster* nouveau du Maestrichtien.

M. *J. Lorie*, sur les résultats de sondages faits en Zélande et dans le Brabant septentrional.

M. *Mourlon*, sur la *Bibliographia geologica* et sur les résultats scientifiques à espérer des sondages effectués en Campine pour la recherche de la houille.

M. *Prinz*, sur la géologie de l'Islande, sur l'éruption de la Martinique et sur les nouvelles idées relatives au volcanisme d'après M. Stübel.

M. *Stainier*, sur l'extension du Cambrien dans la province de Namur et sur l'état actuel des recherches dans le bassin houiller de la Campine.

M. le baron *O. van Ertborn*, sur le synchronisme du Tertiaire de Belgique avec celui de l'Angleterre, sur l'Hydrologie de la côte belge et diverses notes relatives aux résultats de sondages en Campine.

M. *E. Van den Broeck*, sur des phénomènes curieux d'altération de

roches calcaires faisant apparaître des stries pseudo-glaciaires; sur les origines diverses de la *Nummulite lavigata* du Laekenien; sur plusieurs pluies de poussières signalées à l'étranger; sur les éclaircissements apportés à de multiples problèmes géologiques par l'application, à l'histoire de la Terre, de la thèse Stübel et, enfin, en collaboration avec M. van Ertborn, sur la question du synchronisme des couches miocènes et pliocènes de Belgique et d'Angleterre.

Pour terminer cette longue nomenclature, j'ajouterai que j'ai présenté quelques notes relatives aux terrains quaternaires et aux découvertes qui y ont été faites.

Tel est le bilan scientifique proprement dit, mais il nous reste à signaler ce qui a rapport aux applications de la science ou à des questions scientifiques de portée générale.

Sur ce terrain, la Société n'a pas manqué à ses devoirs ni à ses engagements. En effet, aux questions si importantes du grisou, du sable boulant, sont venues s'ajouter celles de la *Paleontologia universalis*, de la Bibliographie géologique et la proposition d'enquête relative aux phénomènes géophysiques de l'année 1902.

Pour ce qui concerne la question des sables bouillants, elle nous a valu des travaux remarquables de MM. Casse, Rabozée et Fiévez. Sur l'initiative de notre Secrétaire général, l'ensemble des travaux sur le Bouillant a été réuni en un fascicule spécial, qui a reçu partout un accueil très favorable.

Les observations de détail faites par les membres de la Société, et particulièrement celles présentées par notre Secrétaire général au sujet de la *Paleontologia universalis*, ont également été très appréciées par les promoteurs de ce gigantesque travail, et des fiches du modèle modifié seront présentées au prochain Congrès international de Géologie.

La question de la Bibliographie géologique a également eu les honneurs de la discussion. MM. Van den Broeck et Simoens y ont pris une part prépondérante.

Nous avons épuisé l'an dernier tout ce que l'on pouvait dire présentement sur la question du grisou et nous avons pris les résolutions nécessaires pour entrer avec fruit dans la phase expérimentale.

Grâce à l'activité et au dévouement de MM. Lagrange et Van den Broeck, un important commencement d'exécution peut s'inscrire à notre actif.

En effet, la générosité si noblement placée de M. A. Beernaert, ministre d'État, de M. E. Solvay, le grand industriel, de M. Urban,

administrateur des Carrières de Quenast, — au côté duquel nous découvrons sans peine notre cher confrère Hankar, — nous a permis jusqu'à présent d'installer une station géophysique à Quenast et d'en préparer une autre au fond du charbonnage de l'Agrappe.

D'autre part, l'achat d'un troisième pendule horizontal, destiné à la future station du bois de Colfontaine, est un fait accompli.

Mais ces résultats, pourtant si remarquables, ne suffisaient pas à nos courageux et infatigables confrères, MM. Lagrange et Van den Broeck.

Ils rêvaient d'une idée plus grandiose encore, qui leur était venue à la suite des événements dont plusieurs ont eu des résultats si désastreux et si attristants, et qui marqueront d'une croix noire l'année 1902 dans l'histoire de notre planète.

Nos éminents confrères se sont dit que des causes, qu'il y aurait une immense utilité à connaître, avaient dû agir et, dès lors, il fallait chercher à les découvrir.

De là ce projet d'enquête présenté par MM. Lagrange et Van den Broeck devant la Société d'Astronomie et la Société belge de Géologie, et dont l'annonce a eu un vif succès de sympathie auprès du monde savant, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Du reste, des paroles on est passé aux actes; un Comité des mieux choisis et des plus compétents a été formé et il est déjà assuré, à l'étranger, de précieuses collaborations. L'œuvre, toutefois, ne pourra être mise sur pied que si les concours pécuniaires espérés et indispensables ne font pas défaut.

Enfin, pour montrer clairement que tout ce qui touche au Congo continue à nous intéresser hautement, nous avons obtenu de l'Etat Indépendant l'autorisation de publier les rapports techniques des prospecteurs MM. Voss et Questiaux, en y adjoignant les observations faites par notre vaillant confrère M. J. Cornet, dans les mêmes régions.

Ajoutons à ces manifestations si imposantes de vitalité, le rappel des excursions de l'année aux carrières d'Écaussines, pour l'étude des terrains quaternaires, et à Namur où, sous la direction de M. Stainier, nous avons pu si nettement nous rendre compte de la structure compliquée du terrain houiller.

Certes, nous avons bien d'autres projets, mais le temps détestable qu'il a fait pendant ce qu'on est convenu d'appeler la « bonne saison », nous a empêchés de les réaliser.

Que de fois, après avoir arrêté une date, ne nous sommes-nous pas intérieurement félicités de n'avoir pas lancé les circulaires, à la vue des cataractes qui nous auraient placés, sur le terrain, en lamentable posture!

Malgré le mauvais temps, notre grande excursion annuelle a assez bien réussi. Bon nombre de nos confrères, tant belges qu'étrangers, nous ont accompagnés dans nos courses autour d'Erquelines, de Binche, de Mons, de Tournai et de Bruxelles.

Un compte rendu détaillé de ces excursions sera publié dans les *Mémoires* de 1903.

Rappelons aussi les conférences d'un haut intérêt auxquelles nous avons assisté : celle de M. *Martel* sur les dernières découvertes spéléologiques et leurs applications à la Géologie, à l'Hydrologie et à l'Hygiène, et celles de M. le Dr *Capitan*, sur les origines de l'art en Gaule et sur les gravures paléolithiques des parois de la grotte des Combarelles, sur la Vézère.

On se souviendra que ces conférences étaient illustrées de magnifiques et nombreuses projections.

Un dernier point dont il était indispensable de dire un mot avant de terminer l'énumération des divers sujets qui ont alimenté notre activité, réside dans les nombreux et intéressants résumés de travaux dus, le plus souvent, à des auteurs étrangers et que nous fournissons si obligeamment trois de nos confrères : MM. le Dr Van de Wiele, Ad. Kemna et le baron O. van Erthorn.

Nous exprimons ici toute notre reconnaissance à nos vaillants confrères, qui nous tiennent ainsi au courant de toutes les grandes questions qui agitent le monde savant, de toutes les grandes découvertes géologiques ou paléontologiques signalées dans les recueils étrangers.

Quant au terrible arriéré de nos publications, qui faisait trembler mes prédécesseurs, il n'est plus actuellement qu'un mythe.

Grâce à un incessant et formidable labeur, notre Secrétaire général a surmonté toutes les difficultés, si pas toutes les inerties, et il est sur le point d'aboutir.

Nous pouvons vous annoncer que le dernier fascicule du volume de 1899 aura bientôt paru, et ainsi finira l'arriéré.

Le seul facteur d'un retard quelconque résidera désormais dans l'inertie des membres ayant fait des communications verbales, souvent très intéressantes, et qui ne peuvent se soumettre à la peine légère de les coucher sur le papier.

Il est cependant indispensable que tous, ici, montrions de la bonne volonté.

Malgré d'autres travaux très absorbants, notre Secrétaire général vient de nous faire savoir ce que peuvent l'énergie et la décision.

Puisse cet exemple salutaire réveiller l'ardeur des endormis.

Ceux-ci semblent du reste oublier que, non seulement ils privent leurs confrères de communications désirées, mais ils augmentent d'autant les difficultés — déjà très suffisantes — du Secrétariat général, en obligeant celui-ci à des demandes, à des rappels, et en provoquant des pertes de temps et d'argent de toute espèce.

Pertes d'argent? dira-t-on. Oui certes, et sérieuses, car un retard prolongé peut nous coûter nos subsides gouvernementaux, sans lesquels nous marchons droit à la faillite et à la désagrégation.

On voit donc que les inerties ont à supporter de lourdes responsabilités; aussi, pour terminer, ne puis-je assez faire appel au bon vouloir et au zèle de tous les membres pour faciliter ou même rendre possible la tâche ingrate du Secrétariat.

Espérons encore que les exhortations de M. Kemna, qui voudrait que chaque communication fût accompagnée du dépôt immédiat, ou même préventif, du manuscrit, pénétreront dans les esprits et porteront leurs fruits, à cause du caractère éminemment utilitaire de cette mesure.

Enfin, pour terminer cette revue déjà si longue, signalons la dernière nouveauté.

Le Conseil, se trouvant en présence d'une résolution à prendre au sujet de la publication du beau mémoire sur « Les causes d'erreurs dans l'étude des empreintes végétales », de notre confrère M. Ch. Bommer, et surtout de la présentation des planches accompagnant ce mémoire, planches auxquelles ne convient guère le format in-octavo de nos publications, a décidé de créer une nouvelle série de *Mémoires* in-quarto, que recevront les membres effectifs.

Cette nouvelle série, dépourvue cependant de tout caractère régulier de périodicité conviendra parfaitement aux mémoires de Paléontologie nécessitant de grandes planches, et nous exprimons l'espoir d'avoir à publier de temps en temps des fascicules de cette série.

APPROBATION DES COMPTES DE L'ANNÉE 1899 ET RAPPORT DU TRÉSORIER.

* M. le Trésorier donne lecture de l'exposé suivant :

Mouvement des fonds de la caisse, du 20 décembre 1901 au 31 décembre 1902.

Recettes.

Reprise de l'encaisse du 19 décembre 1901	fr.	76 14
Cotisations et droits d'entrée des membres		5,696 »
Vente du <i>Bulletin</i> et abonnements aux publications		1,110 25

Subsides de l'État belge, pour 1898 et pour 1900.	2,000 »
Subside de la province de Brabant pour 1902	1,000 »
Location de la bibliothèque au Ministère du Travail	300 »
Subside alloué par la Société des Carrières de Quenast pour achat d'instruments de précision (Section du Grisou).	2,283 61
Subside de M. Aug. Beernaert à la même Section	200 »
Intérêts produits par les fonds de la réserve statutaire inaliénable et par la Réserve du Grisou et des publications	949 65
Reprises à la réserve des publications	4,160 »
Comptes d'ordre	95 26
	<hr/>
TOTAL.fr.	17,870 91

Dépenses.

Impression, planches et distribution du <i>Bulletin</i>fr.	41,655 05
Personnel du Secrétariat et de la bibliothèque.	1,400 »
Frais généraux : envois, séances, excursions, poste, papeterie. etc.	1,080 06
Acquisition d'appareils (Section du Grisou).	2,283 61
— de photographies et de diapositives (séances)	82 81
	<hr/>
	2,366 42
Frais occasionnés par la Section du Grisou : déplacements, pour mise en train et réglage des appareils ; papiers photographiques, etc.	727 79
Pour la bibliothèque : abonnements à des périodiques, reliures, divers	215 48
Comptes d'ordre	95 26
	<hr/>
	Fr. 47,540 06
Encaisse au 31 décembre 1902.	330 85
	<hr/>
BALANCE.fr.	17,870 91

Bilan au 31 décembre 1902.**Actif.**

Encaisse.fr.	330 85
Réserve statutaire inaliénable	6,200 »
— spéciale de la Section du Grisou	3,693 30
— pour les publications	234 20
Débiteurs, cotisations	189 55
— publications	1,634 50
— subsides de l'État belge pour 1901 et 1902	2,000 »
Promesse de subside (Grisou)	350 »
Débiteurs pour frais de planches (tirés à part du <i>Bulletin</i>).	56 43
	<hr/>
	4,230 48
	<hr/>
TOTAL.fr.	14,688 83

Passif.

Réserve statutaire inaliénable	fr.	6,200	»
Créditeurs divers, publications, frais de bureau, etc.		7,070	53
Créditeur pour fourniture d'appareil (Grisou)	1.262	38	
Autre créiteur pour la même Section.	200	»	
Solde de la réserve spéciale de cette Section.	2.230	92	
		<hr/>	
		3,693	30
TOTAL	fr.	16,963	83

Le passif l'emporte de 2,275 francs sur l'actif.

Cette peu brillante situation matérielle, surtout amenée par l'augmentation de 20 % du coût des impressions du *Bulletin depuis deux ans*, n'est pas du tout en rapport avec la très belle situation morale de la Société; elle serait encore beaucoup plus défavorable si nous n'avions obtenu du Gouvernement belge le règlement d'une partie des subsides arriérés. Nous avons aussi reçu des mêmes pouvoirs publics la promesse de liquidation intégrale des subsides arriérés dès que la Société aura mis fin au retard de ses publications. A brève échéance, nous pourrions donc recevoir les subsides de l'État belge correspondant aux années 1901 et 1902. S'ils venaient à nous faire défaut, le déficit se monterait à plus de quatre mille francs.

A peine de voir se compter les jours de notre belle Société, il y aura lieu, en tout cas, de veiller strictement aux dépenses et de rechercher de nouvelles ressources aussi bien auprès des autorités gouvernementales qu'auprès de Mécènes, amis de la Science, qui voudraient nous prêter l'appui de leur intervention généreuse.

Budget de 1903.**Recettes.**

Cotisations des membres.	fr.	5,200	»
Abonnements aux publications		400	»
Subside de l'État belge pour 1903.		4,000	»
— de la province de Brabant pour 1903		4,000	»
Intérêts des fonds réservés		250	»
Loyer de la bibliothèque		300	»
		<hr/>	
TOTAL	fr.	8,150	»

Dépenses.

Impression, planches et distribution du tome XVII.	5,500	»	
Employés du Secrétariat et des bibliothèques	1,500	»	
Conférences et excursions	250	»	
Abonnements à des périodiques et reliures	210	»	
Frais généraux divers.	690	»	
	<hr/>		
BALANCE	fr.	8,150	»

Carte pluviométrique. — La réserve de la caisse spéciale de cette rubrique a très peu augmenté; le solde disponible pour l'achèvement du texte et des cartes supplémentaires s'élève à fr. 2,795.75.

Le Trésorier,
D^r TH. GILBERT.

En l'absence de M. Leriche, M. le *Secrétaire général* donne ensuite lecture du compte rendu sommaire de la Session annuelle extraordinaire dans le Hainaut.

Compte rendu sommaire des excursions de la session extraordinaire de la Société, aux environs de Mons, Tournai et Bruxelles, du 24 au 27 août 1902, par M. LERICHE.

A la suite de la Session extraordinaire tenue du 8 au 15 août 1901 dans le Nord du Bassin de Paris, sous la savante direction de M. J. Gosselet (1), plusieurs confrères, frappés des analogies de facies que présente l'Éocène dans le Nord de l'Île de France et en Belgique, décidèrent de provoquer, dans le Bassin tertiaire belge, une réunion qui serait la contre-partie de l'excursion dans le Laonnais et dans le pays rémois, et qui aurait pour but d'apporter plus de précision dans les synchronismes établis entre les assises éocènes des Bassins parisien et belge.

Les environs de Mons, de Tournai et de Bruxelles furent choisis comme champs d'études pour cette réunion, et, à la question de l'Éocène, les organisateurs, MM. J. Cornet, A. Rutot et E. Van den Broeck, joignirent celles du Montien et du Quaternaire.

La participation à cette Session de nombreux confrères, dont les travaux sur les matières soumises à l'étude font autorité, promettait d'heureux et féconds résultats.

M. J. Gosselet fut nommé Président de la Session; MM. G. Dollfus et E. Pellat, Vice-Présidents; M. M. Leriche, Secrétaire.

(1) T. COOREMAN, *Compte rendu sommaire de la Session extraordinaire dans le Nord de la France, du 7 au 15 août 1901.* (BULL. SOC. BELGE DE GÉOL., DE PALÉONT. ET D'HYDROL., t. XV, 1901, Proc.-Verb., pp. 734-736.)

T. COOREMAN et G. DOLLFUS, *Compte rendu des excursions de la Session extraordinaire de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, dans les départements français de la Marne et de l'Aisne, du 8 au 15 août 1901.* (BULL. SOC. BELGE DE GÉOL., DE PALÉONT. ET D'HYDROL., t. XVI, 1902, Mém., pp. 209-283.)

La *première journée* fut entièrement consacrée à l'étude de l'Éocène des environs d'Erquelinnes et de Leval-Trahegnies.

Le Landenien d'Erquelinnes — célèbre par les nombreux restes de Vertébrés (Mammifères, Oiseaux, Reptiles et Poissons) qu'il a fournis et qu'on peut admirer dans les galeries du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, à Bruxelles — fut l'objet de vives controverses qui seront exposées dans le Compte rendu détaillé, actuellement en préparation.

Aux environs de Leval-Trahegnies, M. Rutot nous montra la série éocène, du Bruxellien au Montien. La partie supérieure de ce dernier étage est seule représentée à Leval-Trahegnies; elle est formée d'argiles grises, plastiques, parfois sableuses ou ligniteuses — avec débris végétaux, succin et *Unio*, — sur lesquelles M. Rutot a récemment attiré l'attention.

L'étude du Landenien fut reprise, dans la *seconde journée*, aux exploitations de l'Éribus, où l'on observe le contact de l'Ypresien sur le Landenien marin, — et dans les sablières de Favarte.

A Cyply, MM. Rutot et Van den Broeck nous ont montré, au-dessus de la *Craie phosphatée de Cyply*, le *Tuseau de Saint-Symphorien* à *Thecidea papillata* (Maestrichtien) et le *Tuseau de Cyply proprement dit*, qu'on a longtemps confondu avec le précédent et qui constitue, en réalité, le facies normal du Montien.

Des fouilles faites en vue de l'excursion dans la célèbre *carrière Hélin*, à Saint-Symphorien, nous ont fourni une coupe complète du Quaternaire, qui est particulièrement remarquable, en ce point, par la variété des industries primitives qu'il renferme.

L'aimable réception que M. le sénateur Hardenpont avait préparée en notre honneur, fut suivie de la visite des vastes exploitations de phosphate de chaux, où nous avons eu l'occasion de revoir, sous un facies tout particulier, le Moséen, le Landenien marin et la *craie phosphatée de Cyply*.

La *troisième journée* comportait l'étude du Crétacé et du Landenien marin de Chercq. Ce dernier étage revêt, aux environs de Blaton et de Grandglise, un facies spécial (*Grès de Blaton et de Grandglise*) que nous avons suivi de Blaton jusque près de Courtes-Bruyères.

Dans la *quatrième journée*, nous avons vu à Uccle la série complète des divisions établies dans l'Éocène moyen et supérieur de la Belgique.

Une visite au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles, au cours de laquelle M. Rutot nous montra la Collection d'industries primitives qu'il a patiemment réunie, termina cette Session qui obtint le plus

grand succès et qui fournit à nos sentiments de cordialité et de bonne confraternité l'occasion de se manifester une fois de plus.

Session annuelle extraordinaire de 1903 et programme des excursions de l'année.

M. le *Secrétaire général* fait connaître les trois projets d'excursion annuelle qui ont été examinés par le Conseil en sa dernière réunion et qui sont :

- 1° Excursion à l'île de Wight;
- 2° Excursion en Hollande;
- 3° Excursion dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Le premier de ces projets n'est pas réalisable cette année; il est cependant des plus intéressants, mais le géologue anglais, M. *Starkie Gardner*, qui s'était gracieusement offert à organiser et à conduire la course, ayant été souffrant, a fait savoir qu'il ne lui serait pas possible de préparer en temps voulu cette excursion pour cette année.

M. le *Secrétaire général* s'attache à faire ressortir le grand intérêt géologique que présente cette excursion, et émet l'avis que celle-ci pourrait avoir lieu l'année prochaine; à cet effet, il désire savoir s'il y a un noyau de membres qui seraient intentionnés d'y adhérer. Dans l'affirmative, il écrirait à M. *Starkie Gardner*, en vue de l'organisation de cette course.

Une dizaine de membres présents à la séance s'inscrivant pour ladite excursion en 1904, celle-ci est décidée, sauf ratification par l'Assemblée générale annuelle de 1903, et la Société se mettra, à cette fin, en rapport avec l'éminent géologue anglais prénommé.

Le second projet en présence — session en Hollande — ne peut de même être adopté; notre confrère M. J. Lorié, pressenti à ce sujet, a fait savoir qu'il ne lui était pas possible de préparer seul, vu son état de santé, l'organisation et la direction de cette course, surtout si elle doit comporter un grand nombre d'excursionnistes. M. J. Lorié se met toutefois à notre disposition pour conduire en Hollande un petit groupe de membres de la Société.

Reste l'excursion dans le Grand-Duché de Luxembourg, qui serait préparée par MM. *Jérôme* et *Dundelinger* et dirigée par eux et par M. *Gosselet*, ce dernier pour ce qui concerne l'étude des terrains primaires.

M. le *Secrétaire général* donne connaissance du projet de programme de cette excursion et propose de demander que celle-ci ait lieu, de préférence, dans la première quinzaine du mois d'août. (*Adopté.*)

Au point de vue des excursions ordinaires, des courses d'un ou deux jours sont inscrites au programme, savoir :

1° Furfooz, excursion de deux jours avec la Société d'Anthropologie de Bruxelles;

2° Excursion de deux dimanches consécutifs dans la vallée de la Senne; étude des données étudiées par MM. *Cuvelier* et *Paquet*;

3° Excursion à Uccle, d'autant plus réclamée que le compte rendu de l'excursion similaire de 1890 n'a jamais été publié, malgré le vif intérêt que présentait la course;

4° Visite de coupes intéressantes dans les environs de Quatre-Bras et à Waterloo, sous la conduite de M. *Mourlon*;

5° Excursion à Couvin; étude des calcaires et de la spéléologie régionale;

6° Excursion en Campine, sous la direction de M. le baron *van Ertborn*;

7° Levé géologique sur le terrain. Études pratiques, par MM. *Rutot* et *Van den Broeck*;

8° Enfin, M. *Kemna* propose une visite du littoral, où trois procédés différents d'épuration hydraulique sont actuellement en expérimentation.

ÉLECTIONS.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections.

Élection d'un Président :

Est élu *par acclamation* : M. X. Stainier.

Élection de quatre Vice-Présidents :

Sont élus : MM. De Schryver, Jacques, Mourlon et Rutot.

Élection de quatre membres du Conseil :

Sont élus : MM. Kersten, Malaise, Rabozée et baron van Ertborn.

Élection de trois délégués du Conseil :

Sont élus : MM. Cuvelier, Kemna et Van de Wiele.

Élection du Comité vérificateur des Comptes :

Sont réélus à l'unanimité : MM. Bauwens, Cumont et Paquet.

COMPOSITION DU BUREAU, DU CONSEIL ET DES COMITÉS.

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil (1) est constitué ainsi qu'il suit pour l'exercice 1903 :

Président : **X. Stainier.**

Vice-Présidents :

F. De Schryvere, V. Jacques, M. Mourlon et A. Rutot.

Secrétaire général : **E. Van den Broeck.**

Secrétaire : **T. Cooreman.**

Trésorier :

Th. Gilbert.

Bibliothécaire :

L. Devaivre.

Délégués du Conseil :

E. Cuvelier, Ad. Kemna, C. Van de Wiele et J. Willems.

Membres du Conseil :

**J. Cornet, J. Kersten, C. Malaise, H. Rabozée,
A. Renard et baron O. van Ertborn.**

COMITÉS SPÉCIAUX.

Comité de vérification des comptes :

L. Bauwens, G. Cumont et G. Paquet.

Comité des publications :

E. Cuvelier, V. Jacques et G. Jottrand.

Comité des matériaux de construction :

Président : **J. Willems.**

Gillet, Rabozée, Van Bogaert et Van Ysendyck (Secrétaire).

Comité permanent d'études du grison :

(Voir les listes spéciales détaillées.)

(1) Le Bureau est constitué par le Président, les quatre Vice-Présidents, le Secrétaire général, le Trésorier et les quatre délégués du Conseil.

Décisions du Conseil :

Le Conseil a été saisi, dans sa dernière réunion, de la question des impressions ; il a été décidé de prolonger d'un an le contrat provisoire avec la maison Hayez, de manière à pouvoir se rendre compte par la publication normale du volume 1903, du coût des publications. Les publications arriérées devant incessamment être toutes mises à jour, il sera possible d'être fixé sur le prix de revient de l'impression d'un volume en temps normal et dans des conditions normales du travail et d'apprécier si les nouvelles conditions faites à la Société permettront de continuer à en subir la lourde charge.

Certes, on ne peut méconnaître que les soins tout particuliers et le zèle exercé dont la maison Hayez entoure l'impression de notre Bulletin constituent des éléments favorables dont il faut tenir largement compte ; mais il faut tabler avant tout sur nos ressources, et il y a là un gros point noir dont le Conseil aura à se préoccuper dans le courant de l'année 1903.

En ce qui concerne la publication de la *table décennale*, qui est prête, il a été décidé, vu le déficit, d'en ajourner l'impression à des temps meilleurs.

Quant au Service des Échanges, le Conseil a émis le vœu, étant donné la part de collaboration que veut bien promettre pour 1903 M. le Secrétaire *Cooreman*, de le voir s'étendre à de très nombreuses Sociétés, Académies, etc., avec lesquelles il serait hautement désirable d'entrer en relation d'échange.

Le Conseil a eu à s'occuper, dans sa dernière réunion, de la nomination de délégués au Congrès international de Géologie de Vienne en 1903 ; ont été désignés pour représenter officiellement la Société au Congrès, MM. *Mourlon*, *Rutot*, *Simoens* et *Van den Broeck*. Pour ce qui concerne la délégation au Congrès d'Hygiène, de Bruxelles, en août 1903, lequel aura à s'occuper tout spécialement de la question des eaux alimentaires, le Conseil a choisi comme délégués MM. *V. Jacques*, *Ad. Kemna*, *Ed. Rahir*, *C. Van de Wiele* et *E. Van den Broeck*.

Installation du Bureau pour l'exercice 1903.

En quittant le Bureau, M. *Rutot*, Président sortant, s'exprime comme suit :

Messieurs, avant de passer à l'installation de notre nouveau Prési-

dent, je tiens à remercier vivement les membres de la Société de la sympathie qu'ils m'ont toujours prodiguée; je les félicite de leur assiduité aux séances, de la vitalité puissante que tous ont imprimée à nos travaux.

Notre nouveau Président est loin d'être un inconnu pour nous; c'est l'un de nos plus brillants géologues de carrière, un professionnel de l'enseignement supérieur et l'un de nos plus vaillants travailleurs.

Bien qu'ayant abordé quantité de questions diverses, il s'est spécialisé dans l'étude du terrain houiller et il a produit des travaux remarquables, qui l'ont placé au premier rang et d'autant plus en évidence que le monde scientifique et industriel a son attention très spécialement attirée par la découverte d'un vaste bassin houiller dans la Campine.

Je lui transmets la présidence de la Société dans d'excellentes conditions; je ne doute pas un instant qu'il ne rende encore notre compagnie plus grande et plus prospère. (*Applaudissements.*)

En prenant possession du fauteuil de la Présidence, M. *Stainier* remercie la Société du grand honneur qu'elle lui fait en l'appelant à sa tête. Il l'assure de tout son dévouement et de tous ses efforts pour la maintenir au degré de prospérité qu'elle a atteint. Il exprime les vifs sentiments de reconnaissance que tous les membres de la Société éprouvent pour M. *Rutot*, Président sortant, dont le zèle n'a pas peu contribué à amener notre Société dans un état tellement brillant qu'il sera difficile de le dépasser. (*Applaudissements.*)

La séance est levée à 10 heures.
